



MINISTÈRE
DE L'ÉCONOMIE,
DES FINANCES
ET DE LA SOUVERAINETÉ
INDUSTRIELLE ET NUMÉRIQUE

Liberté
Égalité
Fraternité

Direction générale du Trésor



LETTRE D'ACTUALITÉS DÉVELOPPEMENT DURABLE

UNE PUBLICATION DU SERVICE ÉCONOMIQUE RÉGIONAL

DE BRASILIA

N° 38 – Semaines du 15 août au 9 septembre 2022

SOMMAIRE

Environnement & Climat

- ❖ La BNDES lance un appel public de 100 M BRL pour l'acquisition de crédits carbone.

Infrastructures & Transports

- ❖ Maersk a l'intention d'installer le 2^{ème} plus grand terminal à conteneurs du pays dans le port de Suape.
- ❖ 7^{ème} tour des mises en concessions aéroportuaires fédérales.
- ❖ Le marché aérien domestique brésilien retrouve et dépasse même les niveaux pré-pandémiques.
- ❖ La Cour fédérale des comptes approuve la privatisation de CBTU Minas.

Eau, Assainissement, Déchets

- ❖ Au cours des trois dernières décennies, le Brésil aurait vu disparaître 17% de sa surface en eau.

Et Aussi

- ❖ La BNDES prend des participations au sein d'un fonds à impact socio-environnemental.
- ❖ La CNI consacre un forum aux stratégies de l'Industrie pour l'économie bas carbone.

Amazonie & Biomes brésiliens

- ❖ Un tiers de la déforestation au Brésil, depuis l'an 1500, a eu lieu au cours des 37 dernières années.
- ❖ Des incendies record en Amazonie sur le mois d'août et début septembre, selon l'INPE.
- ❖ L'Amazonie brésilienne traversée par plus 3 M km de routes non officielles.

– Suivi des chiffres sur la déforestation en Amazonie légale –



Environnement & Climat

La BNDES lance un appel public de 100 M BRL pour l'acquisition de crédits carbone

Après un premier appel d'offres pilote de 10 M BRL (1,95 M EUR) pour l'**acquisition de crédits carbone**, en mars 2022, la BNDES (Banque nationale pour le développement économique et social) a annoncé le 30 août dernier l'ouverture d'un **second appel d'offres de ce type, à hauteur cette fois de 100 M BRL (19,5 M EUR)**. Ouvert jusqu'au 3 octobre 2022, il se concentre sur les projets mis en œuvre (2018-2022) ou à mettre en œuvre (2022-2028) sur le territoire brésilien et axés sur **la reforestation, la déforestation évitée, l'énergie (biomasse et**

méthane) et l'agriculture durable, prévoyant une enveloppe de maximum 25 M BRL (4,85 M EUR) par projet sélectionné. Alors qu'un marché du carbone réglementé n'est pas établi au Brésil, l'objectif est de **contribuer à la mise en œuvre de projets de décarbonisation de qualité** et ainsi de **favoriser le développement du marché du carbone et des référentiels associés**. La BNDES estime que ce marché doit être **multiplié par plus de 15 d'ici 2030** afin d'atteindre les objectifs de l'accord de Paris. L'annonce des projets sélectionnés est prévue d'ici le 7 novembre prochain. (Articles [ici](#), [ici](#) et [ici](#))



Infrastructures & Transports

Maersk a l'intention d'installer le 2^{ème} plus grand terminal à conteneurs du pays dans le port de Suape

Vainqueur de la vente aux enchères d'une partie des actifs de Estaleiro Atlântico (EAS), le danois Maersk a l'intention d'installer le **2^{ème} plus grand terminal à conteneurs du pays dans le port de Suape (Etat du Pernambouc dans le Nord-est du Brésil)**. A date, le plus grand se trouve à Paranaguá (Etat du Paraná, au Sud). **Représentant un investissement de 2,6 Mds BRL (510 M EUR), les travaux de construction devraient commencer au début de l'année 2023**. Le terminal aura une capacité initiale de 400 000 TEUS (unité équivalente à un conteneur de 20 pieds) et pourrait dépasser la barre des 1,3 M TEUS. Le port de Suape, leader régional pour ce type de marchandises, a traité 518 000 TEUS l'année dernière. **Le terminal occupera 49,2 hectares et constituera le plus important investissement d'APM Terminals, une filiale de Maersk en Amérique latine**. (Articles [ici](#) et [ici](#))

7^{ème} tour des mises en concessions aéroportuaires fédérales

Avant-dernier tour des mises en concessions des aéroports fédéraux brésiliens, cette 7^{ème} vague d'appels d'offres cristallisait l'attention notamment autour d'un des « **joyaux de la couronne** », l'**aéroport de Congonhas, à São Paulo** (22,2 millions de passagers en 2019).

Les 3 lots proposés ont trouvé preneurs et la mise en concession des 15 terminaux concernés a permis au gouvernement brésilien de récolter **2,72 Mds BRL (520 M EUR) de subventions directes hors investissements**. Ce 7^{ème} tour aura été caractérisé par le **peu d'appétence du marché** se traduisant par une **concurrence** limitée (seul le bloc « Nord II » a reçu plus d'une offre, deux en l'occurrence). La société **Aena, détenue à 51% par le gouvernement espagnol**, s'est donc vu attribuer le lot intégrant Congonhas, au prix d'une **enchère de 2,45 Mds BRL (470 M EUR) de subventions directes**, soit 2,3 fois

plus que le seuil minimum spécifié par l'avis de marché. Sur ce lot, les **investissements prévus représentent 5,9 Mds BRL, soit 1,13 Md EUR.**

Fait intéressant : **XP Asset, fonds d'investissement brésilien**, a fait son entrée sur le secteur aéroportuaire en **association avec le français Egis** qui a apporté à l'investisseur brésilien son certificat d'opérateur et son savoir-faire d'exploitant, via un **Technical Service Agreement (TSA).**

Enfin, et à date, **seul un aéroport fédéral demeure sous gestion publique : l'aéroport de Santos Dumont**, à Rio de Janeiro (RJ), 6^{ème} plateforme du Brésil (8,93 millions de passagers en 2019). Prévus pour 2022, la **mise en concession a été reportée à 2023 voire 2024**, en lien avec les **difficultés actuelles de l'aéroport international de RJ (Galeão)** et la volonté des pouvoirs publics brésiliens d'une **articulation entre la mise en concession de Santos Dumont et la remise en concession de Galeão.** Cette étape marquera la dernière vague des mises en concessions aéroportuaires, hors remises en concessions. (Articles [ici](#), [ici](#) et [ici](#))

Le marché aérien domestique brésilien retrouve et dépasse même les niveaux pré-pandémiques

Alors que les **vols domestiques brésiliens représentent 1,9% du marché mondial**, l'Association internationale du transport aérien (IATA)

a annoncé le 7 septembre que **la demande de vols domestiques a atteint, en juillet 2022, un niveau supérieur de 0,9% à celui enregistré en juillet 2019.** Ce chiffre, qui représente une augmentation de 24,2% par rapport à juillet 2021, s'inscrit dans une **reprise et l'augmentation globale du trafic aérien en Amérique latine (+ 59,2% entre juillet 2021 et juillet 2022) et dans le monde** – ceci malgré le maintien de restrictions sanitaires dans certaines zones et malgré une offre mondiale de vols qui demeure inférieure à la période pré-Covid. (Article [ici](#))

La Cour fédérale des comptes approuve la privatisation de CBTU Minas

Le 24 août dernier, la Cour fédérale des comptes (TCU) a donné son feu vert à la **privatisation de la CBTU Minas, branche de la Compagnie brésilienne des trains urbains (CBTU, fédérale) au sein de l'Etat de Minas Gerais.** L'appel d'offres, qui devrait avoir lieu en novembre prochain, visera à sélectionner l'**exploitant du métro à Belo Horizonte** qui assurera notamment la **modernisation et l'extension (de 28,1 kilomètres) de la ligne 1, ainsi que la création de la ligne 2 (10,5 kilomètres).** Les **investissements prévisionnels représentent 3,8 Mds BRL (734 M EUR)**, dont 2,8 Mds BRL (541 M EUR) du gouvernement fédéral et 400 M BRL (77 M EUR) de l'Etat de Minas Gerais. (Articles [ici](#) et [ici](#))



Eau, Assainissement, Déchets

Au cours des trois dernières décennies, le Brésil aurait vu disparaître 17% de sa surface en eau

Selon les données de MapBiomas, **le Brésil aurait perdu 17% de sa surface en eau, au cours des 37 dernières années.** Cette réduction est fortement influencée par les **changements intenses opérés**

dans l'utilisation des sols, tant en zone rurale qu'urbaine. **La région la plus touchée est le biome du Pantanal**, dont les zones occupées par des lacs, des rivières et des sources ont diminué de 80% entre 1985 et 2021. **La déforestation et le changement climatique** sont notamment responsables de cette réduction de l'humidité au sein des biomes brésiliens et de l'Amazonie. (Article [ici](#))

&⁺ Et Aussi

La BNDES prend des participations au sein d'un fonds à impact socio-environnemental

Dans le cadre d'un appel public lancé par la Banque nationale pour le développement économique et social (BNDES) en juillet 2022, sa filiale **BNDES Participações (Bndespar)** prendra d'ici la fin du mois de septembre des parts dans le fonds d'investissement en multistratégie **Vox Tech for Good Growth (FIP Vox TFGG)**, pour un montant maximum de 125 M BRL (24 M EUR).

Selon la BNDES, le fonds soutiendra les entreprises brésiliennes proposant des **solutions innovantes sur les plans sociétal et environnemental**. Les deux autres fonds sélectionnés par la banque sont le LGEF I - *Fundo de Investimento em Participações Multiestratégia* et le *Althelia Biodiversity Fund Brazil FIP Multiestratégia*.

Ces prises de participation de la BNDES visent à **soutenir les entreprises qui innovent en termes de gestion des déchets, de logement, d'accessibilité numérique, d'environnement, de transport, de gestion des ressources en eau, d'accès à l'eau potable et à l'assainissement, à l'éducation**. (Article [ici](#))

La CNI consacre un forum aux stratégies de l'Industrie pour l'économie bas carbone

Les 16 et 17 août 2022 s'est tenu, à São Paulo, un forum de la **Confédération Nationale de l'Industrie brésilienne (CNI)** dédié aux « **stratégies de l'Industrie pour une économie bas carbone** ».

L'événement a réuni de nombreux représentants d'**entreprises brésiliennes et de multinationales** mais aussi quelques **experts et universitaires**.

Au travers de 6 plénières et de 12 tables-rondes, l'événement portait l'ambition de couvrir de très nombreux thèmes d'actualité : **transition**

énergétique mondiale et enjeux au Brésil, bioéconomie et réduction des émissions de GES, économie circulaire, climat et commerce international, stratégies de neutralité climatique, financement climatique, marché et crédits carbone, programmes de protection de l'environnement et de reforestation, attentes du secteur privé pour la COP27, transport maritime. Différentes sessions se sont concentrées sur les enjeux climatiques et environnementaux comme : « **Climat : Scénarii, perspectives et NDC du Brésil** », « **COP 15 sur la diversité biologique et discussions sur le cadre mondial pour la biodiversité post-2020** », en donnant la parole au monde académique ou à des experts reconnus nationalement.

Au sein de ce vaste programme, la **représentation allemande** au Brésil a notamment organisé, autour du **ministre brésilien de l'Environnement**, une session dédiée aux **enjeux de l'hydrogène vert**. Les interventions successives des représentants de la **chambre de commerce Brésil-Allemagne**, de la **GIZ (Agence de coopération allemande)** et de l'**Institut Fraunhofer** (institut allemand spécialisé dans la recherche en sciences appliquées) auront notamment mis en évidence la volonté allemande de **contribuer à l'émergence de la filière hydrogène au Brésil** et au développement de **filières d'exportation vers l'Allemagne**, l'importance de la **coopération technique** allemande au Brésil en la matière (**programme H2Brasil de 34 M EUR**) et les **nombreux défis** demeurant à relever avant de voir une (ou plusieurs) filière(s) hydrogène se déployer à grande échelle : **génération et électrolyse, stockage, usages** (sous quelles formes et pour quels marchés), **sécurité, production offshore, injection dans les réseaux de distribution de gaz**, etc. (Lien [ici](#))



Amazonie & Biomes brésiliens

Un tiers de la déforestation au Brésil, depuis l'an 1500, a eu lieu au cours des 37 dernières années

Selon la dernière analyse du projet MapBiomass, entre 1985 et 2021, le Brésil aurait vu **disparaître 13% de sa végétation primaire**, soit **84,7 M d'hectares** (un peu plus que les Etats de Minas Gerais (MG) et São Paulo (SP) réunis), représentant un **tiers de la perte de végétation primaire depuis l'an 1500** (correspondant à la découverte du Brésil, date utilisée également comme référence du début de la période « anthropique », i.e. surface modifiée par l'Homme). Globalement, la **couverture végétale** (forêts, savanes et autres formations non forestières) est passée de **76% (6,48 M km²) à 66% (5,63 M km²) du territoire brésilien** entre 1985 et 2021. 33% de la déforestation s'est produite dans des zones qui avaient été reforestées.

L'Amacro (région à la frontière entre Acre, Amazonas et Rondônia) a concentré 22% de la déforestation au cours des dix dernières années, contre 11% entre 2000 et 2010. Le Matopiba (région entre Maranhão, Tocantins, Piauí et Bahia) a représenté 56% de toute la perte de végétation primaire observée dans le Cerrado au cours des 20 dernières années. C'est dans la Pampa du Rio Grande do Sul que proportionnellement, la végétation native a le plus diminué, passant de 61% à 46% en 37 ans.

Dans le même temps, la **surface dédiée à l'agriculture et à l'élevage est passée de 21% à 31%**. Les **zones agricoles représentent désormais 7,4% du pays**. MapBiomass observe que **28% des cultures ont été réalisées dans des zones récemment déboisées**, indiquant une conversion directe de la végétation native. En outre, la superficie des zones humides a diminué, avec la **perte de 17% de la surface de l'eau** dans le pays. Les zones

urbanisées du pays représentent 37 000 km² (0,44%). (Articles [ici](#) et [ici](#))

Des incendies record en Amazonie sur le mois d'août et début septembre, selon l'INPE

Selon l'Institut national de la recherche spatiale (INPE), l'Amazonie a connu **33 116 départs de feux en août 2022**. Il s'agit de la **statistique la plus élevée pour un mois d'août, sur les 12 dernières années** (en moyenne 26 299 feux depuis 1998). En outre, il s'agit du **bilan mensuel le plus élevé des cinq dernières années, depuis septembre 2017**, où 36 569 foyers avaient été identifiés.

La tendance semble se poursuivre sur le mois de septembre 2022 : sur les quatre premiers jours, l'Amazonie a enregistré plus de 12 000 foyers d'incendies (ce qui est inédit depuis 2007 pour un début du mois de septembre). Sur les sept premiers jours, le nombre d'incendies a atteint 18 374 (contre 16 742 sur l'ensemble du mois de septembre 2021), selon l'INPE. **La fumée produite par ces incendies a touché 5 M de km² au Brésil**, atteignant São Paulo et le Paraná, **mais également d'autres pays tels que la Bolivie**. À Rio Branco, dans l'État d'Acre, l'incendie a provoqué un niveau de pollution atmosphérique près de dix fois supérieur au maximum recommandé par l'OMS (Organisation mondiale de la santé).

Ces incendies, d'origine essentiellement humaine et guidés par le développement agricole et économique, représentent de nouvelles atteintes au biome amazonien et contribuent à la déforestation. **Entre août 2021 et juillet 2022, 8 590 km² de l'Amazonie ont été déforestés**, selon le programme Deter, également piloté par l'INPE. En outre, un rapport du projet MapBiomass indique que la **déforestation au Brésil a augmenté de 20,1% en**

2021, atteignant 16 500 km² dans tous les biomes. En trois ans, le pays a perdu une surface végétalisée proche de celle de la région française de Bourgogne-Franche-Comté, soit près de 9% du territoire métropolitain. Seules **27% des zones déboisées font l'objet d'une inspection par l'IBAMA et donnent lieu a priori à une amende lorsque l'infraction est constatée.** (Articles [ici](#), [ici](#), [ici](#), [ici](#) et [ici](#))

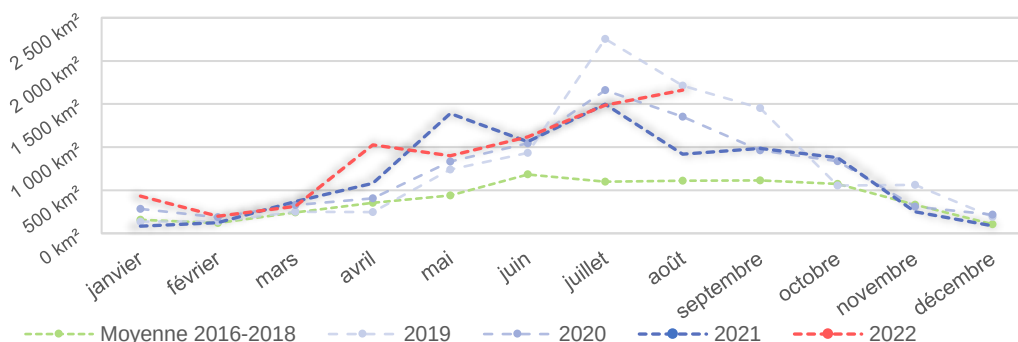
L'Amazonie brésilienne traversée par plus de 3 M km de routes non officielles

A partir d'analyses inédites d'images satellites par intelligence artificielle (IA), l'ONG Imazon (Institut de l'homme et de l'environnement de l'Amazonie) indique que **41% des 3,1 millions de km² de la forêt amazonienne est située à moins de 10 km de routes.** Cette cartographie a estimé la présence de **3,46 millions de kilomètres de routes** s'étendant en Amazonie légale – dont **plus de 3 millions ne sont pas des routes officielles.**

A date, les données fédérales enregistrent 39 000 kilomètres de voies. Selon l'étude, la **plupart des routes (55%) se trouvent sur des terres privées, 12% au sein de propriétés rurales (occupées, habitées), 2,6% sur des terres autochtones, environ 5% dans des zones protégées étatiques et fédérales et 25% sur des terres publiques, sans destination.**

Il s'agit alors d'un signal d'alerte précoce indiquant que ces zones sont soumises à la pression de l'accaparement des terres. Les études soulignent que **l'ouverture de route, officielles ou non, est l'un des principaux vecteurs du processus de déforestation et de brûlage** (pour le transport des matériels puis celui du bois). Les derniers résultats révèlent que **95% de la déforestation et 85% des incendies en Amazonie sont concentrés dans un couloir situé à moins de 2 kilomètres le long des routes.** (Articles [ici](#) et [ici](#))

Evolution des alertes à la déforestation en Amazonie légale émises par l'Institut National de Recherches Spatiales



Période du
1^{er} janvier au 31 août

7 135 km²
en 2022

+19%
Par rapport à 2021

La direction générale du Trésor est présente dans plus de 100 pays à travers ses Services économiques. Pour en savoir plus sur ses missions et ses implantations : www.tresor.economie.gouv.fr/tresor-international